

P. de Plinck
Monsieur de Montfieur

La Haye le 12^e Avril 1660. P37

Je prens la mesme part dans la faveur de vos consolations, que
la nature, et le devoir, et la sagesse des amities du pauvre
de sicut me font prendre dans l'affliction du Heur, affligé
comme vous pouvez imaginer, mais estonné de la passion plus
que vous ne sçavez croire, au point plus que j'ay une
sçavoir promettre de ma foiblesse, que la main de Dieu a
mis presque à la mesme experience par ses foiblesse coize
arrivé en vos qu'onques, mais le temps m'a fait appren
dre, que c'est non seulement une foiblesse, mais aussi
un peu de dignité contre l'Amour et je suis d'impression
cette leçon d'entre autres à ce pauvre flancé qui contre
dans ses indispositions n'avoit pas besoin d'aucun
attentes, pour estre taxé. Respecté qu'il me le sçait par
l'estat y feroit, et tout les gens de bien, les estogés, me
que vostre generosité vous fait de part de si bonne
grace à son enfant trop pressé, le doit ent consoler au
tant que tout autre raisonnerait; car, après tout
encore vault il mieux plaindre un fils vailliant qu'un
indigne de l'amour des gens de bien, et qui est en
en fin, du cours de ce vie que de bien vivre et de
bien à cognoître le tort où le tard n'y font qu'une de
différence considerable. Ces m'attendre et cognoître
Monsieur, que vous entendez mieux que moy, je vous
fais de croire, comme j'ay dit d'entendre, que je
prend part à vos bontés en cette occasion, et
de toutes celles de vostre sçavoir et de mes pou
voirs alleges à vous en témoignés l'excuse
tant que je suis capable, comme estant au de
que j'es plus exprime

Montfieur

Je suis humble et très-obé
servant

Chale

— 22. —
M

adonne la fleur de son sein et de son cœur avec contentement
du bonté et a pleu à l'ist. La fille d'effort de son bonté
par de ce genre homme, de l'effort de la fleur de son
pigeon d'art de son sein, voyez que de l'ist. par de ce genre
on de sa grace elle a voulu faire l'homme à son fil
ou lui vient de l'ist. les mariages avec nos espérances
doublet, qui, qui pense, a l'effort de l'ist. comme de
vous. Quand et n'y a tant de nouvelles, pour vous et
impossibles.

Mais si vous m'avez demandé par fois si je me souviens
pas, si, et comment S. L. C. a vu de l'ist. et
fa l'ist. et si il est possible d'ist.

incesamment, ce que les belles ducluttes et Poinctes n'ont pas fait
 avec les grands Rois. Durant ce solennel repas, s'ab plus glorieux
 fut mis en ordre, et relaini d'inuison cinq a six mille flambeaux
 pour seruir a la gambade des jeunes gens, et apres nosd^{ts} cinq
 heures passies, a mangier, a boire, et a bairer, tout le monde fut
 bien aise de s'y sauoir de la adreux des viandes et de la exaltion
 d'un pasteur qui auoit tant duré. En suite apres quelq. interuallon
 pour se dygourdir le ferret; mess^{rs} l'Am bassad^{rs}; le r^{te} de gens
 d'age ayans pris place, la dance s'intama; et de toutes celles qui
 suiuirent apres les Bransles, celle qui se nomme la duclutte
 se trouua la plus belle; ce qui me fit croire que c'estoit de celle
 de Lorraine qu'elle auoit emprunté le nom. Apres ce. x. reue
 out d'un deux heures, que certain galanthomane parois de l'Espoux
 amuant l'Espoux; a je ne sçay quel tour de Courant, à l'impour
 uue nous la ramit, et suiu de tout le noce, l'intrais jusqua
 dans sa chambre, où notwithstanding certain^{es} goulttes ~~virginiales~~
 larmes virginiales, soit de despit ou de joye (aux beureux et beureux
 on soit le jugement) grande violine arriva pour la decouronnez, pour
 voler rubens, jarrons, cordons de souliers, et en fin pour la plumer
 comme fait maistre leques a les peureux oiseaux qu'on se
 embroche. La perue de la chambre, le liet, les Toilettes, et semblables
 reuandit ayant passe par la ceure des plus curieux, et la
 peureux condamné relaini tout ce que chacun vouloit produire
 ou pour la railler, ou pour la consolir, tout fut adoucy par
 une nouvelle pluie d'Hypercra, et comme apres force reuandit
 seieat des serieux, les serieux firent paroistre quelq. repugnance
 a partir, l'Espoux ^{ajouta prix en l'anné de nuict, et} estant fait couurer de sa robe de chambre tout
 habillé, et les filles se doutant qu'il ne le fat pas, ala les classe
 en un moment, en sort qu'on vust dit que le Tonner et le diable

discrimojent sur l'Escalier, et est descendu venant à se fonder le plus
belle, dans la salle du Bal, le Baladinage s'y fut continué jusqu'à
4 heures de matin: sans qu'on y vist aucun de ces filles en prin
du pitoyable estat où elles avoient laissé et abandonné l'acheminé
la triste Esponse. Au retour de la chambre nuptiale, messieurs
de Non, d'Autreux, d'Arminuilliers, ainsi mesclés d'autres
qui meij, s'entredit sageinent et avec beaucoup de prudence de
prendre congé de l'Eske, avec remerciement de trop de satisfaction
du peu de bon-heur qu'on leur avoit fait; et à leur exemple
les d. Eske ont bien l'esprit de préférer son pauvre petit lit ble
à tout de juppes clinguantés, qui peult être d'aujourd'hui de ces, à
les moins folles les autres laiss' faire. Le lendemain, madame
j'observay soigneusement la dimanche de l'Esponse, et ne trouvay
pas qu'elle consistait d'un ou d'autre costé, comme on ne trouve pas
dans la Bible qui fist Dame Eve, nostre bonn' Ayule, je diray
mon ame n'estourne en son repos, comme elle est desor à présent
en attente de c. qui nous pourra arriver de nouveau dans quelq
d. mi douzaine et d. mi de mois lunaires. Je ne m'excuse pas de
la longueur de ceste lettre: V. A. nous a voulu faire l'honneur
de la souvenance présente à ces interfactes. Je l'y ay mis par tous
les passages que ma mesclante mémoire m'a pu représenter. Si
il pleint du mauvais interfacte qu'elle y a veu, elle fera mon
de violer à la vérité qu'eux qui ont pris la peine de s'en louer
car tous pleins de défauts et de foiblesses que j'e suis, je n'ay pas
celle de les ignorer, non plus que de me cognoître la grandeur
j'espère que vous me continuerez de me croire

Madame

De V. A.
M. de Lamoignon et M. de Lamoignon.
L'interfacte